LA LIBERTÉ

journal quotidien politique et religieux

O. I. X. M. V. X.

1 an 6 mois 3 mois
fr. 20 11 6

Rédaction et Expédition

BUREAU : Grand'Rue 10, à Fribourg

La Rédaction rend compte des ouvrages dont deux exemplaires
lui sont adressés.

Elle annonce ceux dont elle reçoit un exemplaire.

BUREAU DES ANNONCES : Grand'Rue, 10, à Fribourg.

Prix de la ligne ou de son espace : 15 cent.

Des remises sont faites sur les annonces souvent répétées.
Lettres et argent franco.

UN DERNIER MOT

sur la REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

I

Nos observations sur la représentation proportionnelle des partis nous ont attiré trois ou quatre articles du *Bien public*, au-
cunes; un épilogue sur ceci et sur cela; mais rien au fond qui puisse faire avancer la discussion. Nous ne nous attarderons pas à répondre à ce qui n'a pas un objet direct avec la question à élucider. Ce débat dure assez longtemps pour son importance pratique; nous ne relèverons, dès lors, dans le *Bien public* et dans l'*Union*, que les points qui peuvent servir à préciser des considérations que nous n'avions fait qu'é-

Le *Bien public* se défend de vouloir la représentation des doctrines; ce qu'il veut, c'est la représentation des personnes. Qu'entend-il par là? Que veut-il dire quand il dit que chaque citoyen a le droit d'être personnellement représenté? Par quel système réussira-t-il à réaliser l'universalité de cette représentation personnelle? Que veut-il représenter en représentant la personne? Est-ce la nuance des cheveux, la forme du nez, la longueur de la taille, la largeur des épaules? Nous ne connaissons qu'un moyen de réaliser la représentation personnelle: c'est d'obliger les 28,000 électeurs du cantone Fribourg à déposer dans une urne un exemplaire de leur photographie: on placerait toutes ces photographies dans la salle du Grand Conseil. Alors les personnes seraient représentées. Le *Bien public* connaît-il un autre moyen?

Non, non, il ne s'agit pas de la représentation personnelle; personne n'y songe, et le *Bien public*, en se réfugiant derrière cette expression équivoque, étale son em-

baras. Ce dont il s'agit, ce dont il est constamment fait mention, le nom même du système préconisé par le journal « modéré », c'est la représentation proportionnelle des partis. L'expression est très juste, et répond à la réalité des faits.

Qu'est-ce que vous, moi, tout citoyen, cherchons à faire représenter quand nous nommons un député ou un conseiller communal? Ce ne sont certainement pas nos personnes, mais notre manière de voir sur les questions dont aura à s'occuper ce député, ce conseiller. Notre manière de voir est influencée ou par des intérêts (intérêts de personne, de famille, de groupe, de clocher, etc.) ou par des idées (croyances, opinions, systèmes, etc.), souvent par les deux à la fois.

Tous, nous demandons aux organes de l'Etat de servir certains intérêts et certaines idées; mais nous ne sommes pas tous d'accord sur les intérêts et sur les idées au service desquels doit être mise l'action de l'Etat; de là les divergences qui constituent les partis politiques. Chaque parti se groupe explicitement ou implicitement autour d'un programme, et, dans ce programme, il y a ces deux choses: des intérêts et des doctrines, intérêts plus ou moins légitimes, doctrines vraies ou fausses ou mêlées d'erreur et de vérité.

Je vais plus loin et j'affirme qu'en fait ce qui différencie les partis, c'est moins les intérêts que les principes. Prenons, par exemple, les partis tels qu'ils existent dans la Confédération et dans le canton de Fribourg. Dans la Confédération, il y a trois partis: la gauche radicale, le centre, la droite conservatrice. Examinez ce qui se passe dans toutes les questions d'ordre matériel ou même purement politique et administratif, vous voyez les cadres des partis se rompre, et des groupements nouveaux se faire sous l'impulsion de l'intérêt momentané à satisfaire. Voilà ce qui est arrivé, l'autre semaine encore, au conseil des Etats, où les catholiques de Fribourg ont voté contre les catholiques des cantons du Centre, les radicaux de Vaud contre les radicaux des cantons allemands.

Passons maintenant au canton de Fribourg. Cherchez là aussi une question d'ordre matériel ou exclusivement politique qui soit la raison d'être et le point de ralliement des différents partis: sera-ce la question du chemin de fer, la question militaire, la réforme judiciaire ou de la procédure? Dans ces questions et toutes

les autres de même nature, vous voyez se rencontrer des esprits et des votes, venus des partis les plus divergents.

Donc, ce qui caractérise les différents partis, ce qui les distingue, c'est la divergence dans les doctrines sociales et religieuses. Là, et nulle part ailleurs, est la véritable ligne de démarcation. Vous me dites que les doctrines sont des abstractions, qui n'ont ni le droit ni le pouvoir de se faire représenter. Votre affirmation est plus que hasardée; mais passons là-dessus. Dans la Société les doctrines sortent de l'abstraction et tendent à l'application; elles se concrètent dans des hommes qui les adoptent et s'efforcent de les réaliser. L'idée de bannir la religion de l'école est une abstraction, à votre point de vue, tant qu'elle n'est que dans la pensée de 80 hommes; mais, si ces 80 hommes sont des conseillers nationaux, et qu'ils votent un article de loi dont l'effet sera de chasser de l'école toute action religieuse, pouvez-vous dire encore que c'est là une idée pure, une abstraction?

Le *Bien public* tend à séparer le citoyen de ses idées. J'accorderai, dit-il, tant de députés aux radicaux, parce qu'ils sont des radicaux, et non pas en raison des idées dont le parti radical poursuit la réalisation. Cette distinction nous paraît inadmissible. Donner la représentation à un parti, c'est la donner aux idées que ce parti représente. Reconnaître à un parti le droit à la représentation, c'est reconnaître ce droit aux idées, aux doctrines qui sont la caractéristique de ce parti, le lien effectif des citoyens composant ce parti. C'est évident.

NOUVELLES SUISSES

(Correspondance particulière de la Liberté.)

Berne, 6 juillet.

Sous la présidence de M. Favon, le Conseil national s'est occupé aujourd'hui de la question de savoir s'il veut renoncer, comme le conseil des Etats, au projet de tarif général, ou s'il maintient définitivement sa décision antérieure de soumettre au peuple en

Mais je les défie d'affiler assez le couperet de la guillotine pour couper de tels liens.

ET CECIDIT FLOS

Belle cloche de Chamounix, qui, même avant de sonner, éveillais de si beaux rêves, je loue et j'honore le piété généreuse qui t'a dédiée au Dieu tout-puissant! Mais, si je revoyais cette vallée où tu arrivais muette quand je partis chantant, ou maintenant tu chantes quand mes chants on fini, ce n'est pas toi, cloche sonore, que je voudrais entendre.

Nos grandes courses étaient terminées. Nous avions congédié le guide et laissé les compagnons; et tous deux seuls, le soir, ayant prié dans l'église, nous donnait le bras et nous serrant la main, l'âme satisfaite, le cœur pur, nous faisons une promenade qui fut la plus douce de cette journée aimable et de tout ce voyage enchanté.

Nous bénissons Dieu de ces heures amies, nous nous rappelons notre passé commun, encore si court et déjà plein de tant de joies. — Nos joies se pressaient pour passer vite! — Mais, dans l'ignorance de l'avenir, nous admirions comme

Ce chapitre est l'épilogue du voyage de notes de Louis Veullot, raconté par lui-même. Cet épilogue a été écrit après la mort de M^{me} Veullot. Le lecteur est prié de comparer *Et cecidit flos* au *Lac de Lamartine*, qui a pleuré le souvenir d'un autre amour moins pur dans une forme littéraire moins parfaite. (Note de la Rédaction de la Liberté.)

même temps un tarif d'usage et un tarif général.

M. le D^r Kaiser (Soleure), après avoir remis la présidence du Conseil national à M. le vice-président Favon, a pris la parole comme président de la commission de péages.

Il s'agit de savoir si l'on veut revenir au projet du Conseil fédéral, qui ne prévoyait pas un tarif général, et, dans ce cas, le travail du Conseil national serait à recommencer. La commission s'est prononcée, hier, par 11 voix contre 4, dans le sens du maintien de l'arrêté pris dans la session extraordinaire du mois d'avril.

On a besoin d'un tarif général, pour pouvoir prendre vis-à-vis de l'étranger, lors du renouvellement des traités de commerce, une position ferme et forte, et protéger en même temps les intérêts de la production du pays. Les traités conclus sur la base de la clause de la nation la plus favorisée ne valent rien, car personne ne sait ce qu'il donne ni ce qu'il reçoit en échange. Les cantons qui réclament contre un tarif général ne sauraient nier qu'on a eu soin, lors de la conclusion du traité commercial franco-suisse, de sauvegarder leurs intérêts, notamment ceux de l'industrie d'exportation; ces cantons devraient donc aussi avoir des égards envers les autres cantons moins favorisés par le traité entre la Suisse et la France.

Un tarif général ne rend pas la vie plus chère et ne restreint pas la production du pays, comme l'a cru le conseil des Etats, lequel, au lieu de rejeter purement et simplement le tarif général, aurait mieux fait d'examiner les diverses rubriques, en les modifiant suivant son opinion. En présence d'un pareil procédé, le Conseil national ne peut que maintenir sa décision antérieure, et l'orateur conclut en ce sens, tout en protestant contre la proposition de la minorité, jetée ce matin dans la salle, et ainsi conçue:

« LE CONSEIL NATIONAL

« considérant:

« que l'adoption d'un tarif général est destinée à fournir une base aux négociations des traités de commerce et à obtenir par un échange de concessions réciproques des conventions avantageuses avec les autres pays.

« arrête:

« La décision du Conseil national du 23 avril 1863 est maintenue en principe. »

Dien distribuait ses bienfaits d'une main libérale à deux créatures qui n'avaient rien fait pour Lui.

Nous nous disions que nous n'avions pas connu et pas même imaginé la félicité des voyages, mais que toutes ces beautés n'étaient si belles que de la plénitude de nos cœurs. Nous parlions de notre foyer paisible, où nous allions rentrer, riches de ce premier trésor de souvenirs amassés à nous deux et que nous saurions dépenser longtemps.

Et comme cette âme charmante ne demeurait jamais éloignée de Dieu, et que tout l'y ramenait invinciblement, la joie, je le savais déjà, la douleur, je l'ai su: — « Mon ami, me dit-elle, une préoccupation se mêle pourtant à mon bonheur. Ce n'est pas la crainte qu'il dure peu: Dieu fera sa volonté très sainte. Ce que je crains, c'est que nous ne devenions ingrats.

« Que pourrions-nous faire pour nous assurer contre nous-mêmes, pour ne pas tomber dans la tiédeur de la reconnaissance et dans la langueur de la foi? Mon âme ne s'éloigne pas comme je le voudrais aux pieds de ce Maître si bon, qui a pris tant de soin de moi et qui a voulu que j'eusse le ravissement d'adorer, d'admirer et d'aimer! » — En ce moment sonnait l'Angelus.

Il sonna doucement, lentement, longuement. Nous tombâmes à genoux. La cloche avait je ne sais quelle voix plaintive et brisée. Je ne sais quel mouvement de mon cœur m'inclina soudain à la défiance du bonheur et de la vie; une tristesse sereine, mais profonde, vint voiler toutes les magnificences et toutes les délices de ce beau jour.

(A suivre.)

43 FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

EXTRAITS
DES ŒUVRES DE
LOUIS VEUILLOT

XXVI
DEUX FRÈRES

L'un ne peut souffrir que l'autre ne pleure; l'un ne peut se réjouir que l'autre ne soit heureux; l'un ne peut tenter une aventure que l'autre n'en ait les chances aussitôt. C'est pourquoi, après ces séparations, des épreuves, des vus diverses, restées, quoique différents, le même pavillon. Nos can-
tance ni de goûts, ni de volontés, ni de dé-
sire, il est mon conseiller, et il me croit son
telle; il connaît mes défauts, et il ne les voit ja-
si, il m'aide à réparer mes erreurs, et je ne sais
à ce que j'ai pu me tromper.
L'un ne peut souffrir que l'autre ne pleure; l'un
ne peut se réjouir que l'autre ne soit heureux; l'un
ne peut tenter une aventure que l'autre n'en ait les
chances aussitôt. C'est pourquoi, après ces sépara-
tions, des épreuves, des vus diverses, restées, quoique
différents, le même pavillon. Nos can-
tance ni de goûts, ni de volontés, ni de dé-
sire, il est mon conseiller, et il me croit son
telle; il connaît mes défauts, et il ne les voit ja-
si, il m'aide à réparer mes erreurs, et je ne sais
à ce que j'ai pu me tromper.
L'un ne peut souffrir que l'autre ne pleure; l'un
ne peut se réjouir que l'autre ne soit heureux; l'un
ne peut tenter une aventure que l'autre n'en ait les
chances aussitôt. C'est pourquoi, après ces sépara-
tions, des épreuves, des vus diverses, restées, quoique
différents, le même pavillon. Nos can-
tance ni de goûts, ni de volontés, ni de dé-
sire, il est mon conseiller, et il me croit son
telle; il connaît mes défauts, et il ne les voit ja-
si, il m'aide à réparer mes erreurs, et je ne sais
à ce que j'ai pu me tromper.

divin empourpre nos lèvres. Les heures
 de Jésus-Hostie seront la joie de
 notre vie, notre force dans la lutte, la fécondité
 de notre apostolat....

Le sanctuaire, l'autel, le tabernacle, le saint
 Sacrement, tout nous raconte, Frères vénérés, les
 douleurs infinies du Sauveur, et tout nous
 rappelle les ingratitude humaine.

Et vous avez pu dire avec une fermeté calme et
 indélébile la parole d'un grand Pape : « Nous et
 nos frères, nous sommes prêts, avec le secours de
 Dieu, à souffrir non-seulement la persécution, la
 mort des biens et l'exil, mais la mort même pour
 la liberté de l'Eglise (1) », vous ne serez pas
 moins généreux quand il s'agit de porter à notre
 Sauveur outragé vos adorations, vos hom-
 mages, vos tendresses et vos consolations, vous
 n'appellerez pas ses amis : *Vos autem dicite amicos.*
 Puisse l'Eucharistie a subir dans notre
 culte saint Paul au milieu d'Athènes infidèle :
incalculatur spiritus ejus in ispo ? Nous n'au-
 rons donc nul repos, que nous n'ayons réussi à
 reconnaître, adorer, glorifier et aimer le Dieu
 de nos autels.

Ni la médiocrité de vos ressources, ni la pauvreté
 de vos chapelles, ni la difficulté de réunir votre
 culte, rien n'arrêtera votre zèle ; il sera ingé-
 nieux, inventif, il saura préparer un trône à
 quelques heures, à quel-ques lumières et
 exultés par votre parole et votre exemple, lui
 formeront un cortège d'adorateurs fidèles.

Après avoir retracé à grandes lignes
 l'histoire douloureuse des persécutions endu-
 rées par l'Eucharistie sur cette terre de
 la liberté et de toutes les hospitalités, l'ad-
 mirable document épiscopal termine par
 les mots et le dispositif suivants :

Sans doute, l'adoration perpétuelle ne peut
 être organisée ici comme dans de vastes diocèses ;
 l'interruption, le Saint-Sacrement n'est jamais
 en lui-même des cités où des hommes de foi
 et de cœur, où de pieux jeunes gens, après les
 veilles et les labours de la journée, se plaisent à
 faire leur adoration nocturne. Quant à nous, nous
 nous pouvons qu'environ ces phalanges fidèles ;
 mais, au moins, qu'une fois ou deux fois par an,
 pour toutes les paroisses, même les plus humbles,
 nous se jour bien des réparations dues à notre
 Maître. Il sera là, recevant les hommages qui
 sont un écho perpétuel et prolongé du chant
 de la terre !

Le Saint-Nom de Dieu invoqué.
 Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

I. — Pour l'adoration perpétuelle.

Art. I. — En face de l'hérésie, qui ne la
 présence réelle, des sacrilèges qui se multiplient
 sur nos autels profanés, en vue de réparer la spo-
 liation de nos chères églises, Nous établissons
 l'adoration perpétuelle dans le Vicariat aposto-
 lique de Genève.

Art. II. — Elle aura lieu dans nos paroisses suc-
 cessivement, à dater du premier dimanche de
 janvier prochain ;

Art. III. — Le Saint-Sacrement sera exposé le
 matin, vers les six ou sept heures, selon la con-
 vénance des paroisses ; cette exposition solen-
 nelle durera au moins neuf heures de temps.

Art. IV. — L'exposition se fera en chantant une
 messe chantée solennellement sera celle du
 jour avec l'Oraison du Saint-Sacrement et l'Orai-
 son présentée.

Art. V. — A Vêpres, ou à la clôture de l'Exposi-
 tion, selon le jugement de Monsieur le Curé,
 pour se prolonger jusqu'au soir, aura lieu un
 Saint-Sacrement, ou sera chanté trois fois le *Parce*,
 Domine, suivi de l'amende honorable.

Art. VI. — Il sera fait encore exposé quelques heures
 avant l'adoration, et l'encensement au moment de
 l'adoration du Saint-Sacrement dans le tabernacle.

Art. VII. — Il serait utile de lire, le dimanche pré-
 cédant, à l'adoration, notre Lettre pastorale.
 L'adoration du Saint-Sacrement sera faite à la com-
 munion, et à l'adoration par un *triduo* de pré-
 vision, autant qu'il sera possible de le faire.

Art. VIII. — Le dimanche de cette solennité, il con-
 vient d'avoir un sermon spécial, à l'heure la plus
 opportune.

Art. IX. — Nous comptons sur le zèle et sur la
 ferveur des curés pour parer l'autel con-
 venablement et organiser une série d'adorateurs.

Art. X. — L'adoration aura lieu d'après l'ordre
 du tableau ci-joint.

Ces pages écrites sur la terre de l'exil
 ont été entendues et comprises ; les prières
 nombreuses et fréquentes se sont répandues
 dans les tabernacles, dans les chapelles de la
 persécution, catacombes du XIX^e siècle.

Elles ont retenté dans la patrie de l'illustre
 hater le retour dans sa patrie de l'illustre
 et glorieux confesseur de la foi, retour que
 nous n'entrevoiyait et qu'on n'eût pas
 pu espérer au moment où commençait
 l'adoration et tendres hommages au Dieu
 de nos autels. (Bravos.)

Jésus-Christ, maître de toute chose, qui
 nous ensemes adorables les ordres des nations
 et les cœurs de ceux qui gouvernent, conti-

nuera d'exaucer les demandes de ses enfants
 et fera disparaître, nous en avons la douce
 et ferme confiance, les dernières difficultés
 que doit surmonter encore le cher et vénéré
 Chef de notre diocèse.

Ce qui s'est fait pour Genève s'étendra,
 se développera.

Un grand nombre de nos paroisses possè-
 dent des confréries du Saint-Sacrement.
 Déjà le zèle de notre évêque s'en occupe,
 il s'informe auprès des pasteurs de l'état
 dans lequel elles se trouvent pour encoura-
 ger celles dont la marche est bonne, pour
 relever celles qui se seraient relâchées ou
 qui seraient tombées.

« Dites, me disait-il à mon départ, que
 je veux diriger, encourager, soutenir et ré-
 tablir les œuvres eucharistiques dans tout
 le diocèse. » (Applaudissements.)

Dans un prochain Congrès, nous espérons
 pouvoir apporter la longue et belle liste de
 nos confréries du Saint-Sacrement avec le
 détail de ce qui s'accomplit par chacune
 d'elles.

Dans la ville de Fribourg, où l'esprit de
 foi est encore solide et profond, la dévotion
 à la Sainte-Eucharistie est loin de s'affai-
 blir.

Les Quarante-Heures s'y font avec une
 grande dévotion. Ces jours bénis sont vrai-
 ment des jours de salut pour les paroisses.
 On y prêche deux ou trois fois par jour les
 grandes vérités de la foi, on se confesse et
 les communions nombreuses prouvent le bien
 qui s'est fait.

Cette année, plus encore peut-être que
 les années précédentes, notre ville a pré-
 senté un magnifique spectacle pendant la
 Semaine-Sainte. Les différentes églises ont
 rivalisé de zèle pour donner aux reposoirs
 tout l'éclat possible. Les longues files de
 fidèles, graves et recueillis, qui s'y ren-
 daient du matin au soir, donnaient à nos
 rues un aspect tout particulier.

Dans deux églises, celle des Dames de
 la Visitation et celle de Saint-Maurice, on
 est resté en prière pendant tout l'anuit. Nous
 avons eu la consolation de voir des hommes, de
 pauvres ouvrières, oubliant les fatigues de
 la journée pour rester de 7 heures du soir
 jusqu'au matin devant le Saint-Sacrement.
 (Bravos.)

L'œuvre de Saint-Paul, apostolat par la
 presse, dont Fribourg possède deux maisons,
 toujours au premier rang chaque fois qu'il
 s'agit de glorifier Jésus-Christ, d'étendre
 et de restaurer son règne dans les âmes
 comme dans les familles et la société, dont
 les membres trouvent dans la sainte Hostie
 leur force, leur consolation et la plus belle
 récompense de leurs travaux, a voulu cette
 année rendre un hommage public au Dieu
 qui descend dans nos cœurs.

A l'occasion de la Fête-Dieu, elle a pris
 l'initiative d'un immense arc de triomphe,
 élevé pour la première fois sur le parcours
 de la procession, toutes les œuvres catho-
 liques de la ville s'y associèrent.

Ce monument de la piété était surmonté
 d'une grande inscription où se détachaient
 ces mots en lettres d'or : *Benedicite, omnia
 opera Domini Domino.* En dessous se trou-
 vait un immense calice surmonté de l'Hostie,
 dans les rayons de laquelle se liaient les
 noms des différentes œuvres et associations
 catholiques.

Je ne vous dirai rien de la procession
 elle-même, à laquelle prennent part les
 membres de notre catholique gouvernement
 en corps, et qui est un vrai triomphe de
 Jésus-Christ sur la société. (Bravos pro-
 longés.)

Permettez-moi maintenant de vous rap-
 porter un fait tout récent et qui ne man-
 quera pas de vous réjouir.

La Suisse possède une Association, qui
 est une grande force entre les mains des
 catholiques. C'est la Société de Pie IX
 (Pius-Verein), dévouée à tous les intérêts
 de la sainte Eglise et d'où découlent comme
 de leur source la plupart de nos œuvres.
 Cette Association, dont le nombre des mem-
 bres dépasse aujourd'hui 30,000, tenait
 lundi dernier ses assises solennelles, pour
 la partie fribourgeoise, à Vuisternens, beau
 village situé au centre du canton. Dix mille
 personnes y étaient accourues ; on se promit
 attachement et fidélité toujours plus grands
 à la foi de nos pères et à l'Eglise de Jésus-
 Christ, et, en suite d'un rapport dans lequel
 il fut parlé des devoirs des membres envers
 la sainte Eucharistie, l'assemblée émit le
 vœu suivant que l'on peut considérer comme
 un résultat de vos Congrès.

« Afin d'imiter l'exemple des nations voi-
 sines, et pour suivre l'admirable mouvement
 qui s'y est produit pour le culte de la très
 sainte Eucharistie, l'Assemblée de Vuisternens
 exprime le vœu qu'une section, char-

gée spécialement des œuvres eucharistiques
 en Suisse, soit établie dans la Société de
 Pie IX. » (Bravos.)

Je termine, Messieurs, par une demande
 et un désir que je me permets de vous
 adresser.

On a parlé déjà dans un précédent Con-
 grès du saint le plus populaire de nos con-
 trées, du glorieux ermite du Ranft, du paci-
 ficateur de notre pays, soldat, magistrat, du
 B. Nicolas de Flüe, un saint de l'Eucharistie,
 puisque, pendant plusieurs années, il ne prit
 aucune autre nourriture que le Pain des anges.

Messieurs, veuillez, par vos prières, con-
 tribuer à la gloire de l'Eglise dans cet amant
 de l'Eucharistie en hâtant le beau et glo-
 rieux jour de sa canonisation.

Puisse enfin ce saint être choisi comme
 un des patrons des Congrès eucharistiques.
 Puisse, à une époque peu éloignée, vos
 saintes assises se tenir dans le pays de
 Nicolas de Flüe et attirer ainsi sur elles et
 sur leurs membres les bénédictions de celui
 qui est le Protecteur de notre patrie, mais qui
 ne manquera pas de seconder tous les efforts
 et les travaux faits pour l'honneur et la
 gloire de Dieu dans le Sacrement de son
 amour.

CANTON DE FRIBOURG

On veut bien nous communiquer la circu-
 laire suivante :

AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES

DE LA
 VILLE DE FRIBOURG

NOS TRÈS CHERS FILS,

C'est le cœur brisé de douleur que nous
 vous convions à une cérémonie de solennelle
 expiation. Des mains sacrilèges ont violé le
 tabernacle de l'église de Saint-Jean et ont
 emporté les saintes hosties avec les vases
 sacrés ; nous sommes tous dans la conster-
 nation et notre chère cité catholique de
 Fribourg est dans la stupeur. Des devoirs
 s'imposent à nous devant un pareil attentat ;
 nous devons supplier la justice de Dieu de
 faire place à sa miséricorde ; nous devons
 consoler le Cœur outragé de notre divin
 Sauveur, qui se laisse ainsi insulter dans
 les mystères de son incompréhensible amour
 et qui permet à des hommes criminels de
 renouveler les douloureux opprobres du Cal-
 vaire. Il faut que nos réparations, impuis-
 santes à s'élever à la hauteur de ce forfait,
 apportent au moins à Notre-Seigneur Jésus-
 Christ l'holocauste de notre foi, de notre
 amour et de nos larmes, et que nous ne
 méritions pas le reproche qu'il empruntait
 au Prophète : « J'ai cherché quelqu'un qui
 partagerait mes tristesses et je ne l'ai pas
 trouvé. »

Que nos prêtres, en célébrant le sacrifice
 des autels, que les ferventes épouses du
 Sauveur, dans leurs prières quotidiennes,
 que les fidèles unissent leurs supplications
 à la cérémonie publique, afin d'écartier les
 coups de la colère divine que provoquent
 toujours les sacrilèges, afin de renouveler,
 autant qu'il est en notre pouvoir, l'acte doux
 et courageux de sainte Véronique essayant
 la face adorable de notre Rédempteur, de
 notre Maître, de notre Ami outragé.

Seigneur, Verbe éternel fait chair et
 abaissé sous les voiles eucharistiques, nous
 vous supplions de pardonner aux malheu-
 reux coupables qui ont en l'incroyable témé-
 rité de franchir votre sanctuaire pour le dé-
 pouiller, et qui ont osé reproduire le crime
 du démon vous emportant dans ses bras ré-
 voltés ! Puisse nous, du moins, verser à
 vos pieds les parfums de notre cœur broyé
 dans la douleur et vous dire que nous vou-
 lons rester à jamais vos adorateurs et vos
 consolateurs fidèles.

Dans ce but, dimanche prochain, il y aura
 dans toutes les églises et chapelles de Fri-
 bourg, bénédiction solennelle du Saint-Sac-
 rement avec le chant du *Miserere*, du *Parce*
Domine et la récitation d'une Amende hono-
 rable ; les prêtres diront pendant trois jours
 à la sainte Messe l'oraison : *22, pro remis-
 sione peccatorum* ; les religieux feront une
 communion réparatrice.

Dans l'église de Saint-Jean en particulier,
 le Très-Saint-Sacrement sera exposé depuis
 la grand-messe jusqu'au salut, à 8 heures du
 soir. Nous avons le ferme espoir qu'un grand
 nombre de pieux fidèles de toutes les parties
 de la ville s'empresseront d'aller, durant
 cette journée, offrir leurs hommages à notre
 divin Sauveur, dans le lieu même où s'est
 accomplie la criminelle profanation.

Nous engageons les membres du clergé
 et les employés des églises à multiplier les
 précautions et à redoubler de vigilance pour

mettre nos tabernacles à l'abri de ces sacri-
 lèges.

Notre présente lettre sera lue dimanche
 prochain, dans les églises et chapelles de la
 ville de Fribourg.

Le 5 juillet 1883.
 † GASPARD,
 Evêque de Lausanne et Genève.

Les habitants de la ville de Fribourg se
 plaignent depuis quelque temps déjà de la
 qualité de l'eau fournie par plusieurs fon-
 taines publiques. Cette eau est tellement
 chargée d'animalcules que, lorsqu'on s'en
 sert pour la cuisine, la cuisson fait paraître
 à la surface comme une écume formée d'é-
 léments organiques ; lorsqu'on l'emploie à
 laver du linge blanc, celui-ci reste couvert
 et taché d'une infinité de petits linéaments
 jaunâtres ou roussâtres.

Nous espérons que l'autorité communale
 remédiera sans retard à un état de choses
 qui compromet gravement la santé publi-
 que. L'état sanitaire de la ville de Fribourg
 est depuis longtemps signalé comme des
 plus défavorables, dans les publications sta-
 tistiques et médicales, il ne faudrait pas
 l'aggraver encore en fournissant à la con-
 sommation une eau putride, qui ne peut que
 favoriser la propagation des affections thy-
 phoïdes.

Une véritable trombe, accompagnée de
 grêle s'est abattue vendredi vers 2 h. 1/2
 dans la contrée de Dirlaret et Alterswil.
 Une heure plus tard, le Gotteron s'est brus-
 quement élevé à un niveau qu'il n'avait pas
 atteint depuis bien des années ; c'était un
 vrai torrent de boue charriant des troncs
 d'arbres, des cailloux énormes et des débris
 de toutes sortes.

Nous ne sachions pas qu'il se soit produit
 des accidents.

Mercredi matin, à six heures et demie,
 le bataillon des recrues de Colombier a tra-
 versé Neuchâtel se rendant à Anet, où il
 arrivait le soir, après avoir exécuté des
 manœuvres le long du chemin. Jeudi, il de-
 vait se rendre à Morat et entrer directement
 à Colombier par le bateau à vapeur. On
 s'accorde à louer la bonne tenue et l'air
 martial de cette troupe.

DIMANCHE 8 JUILLET
 Rectorat de St-Jean.

ADORATION RÉPARATRICE
 6 heures messe matinale.
 8 h. messe des enfants.
 9 h. office sermon allemand. Exposition du
 Très-Saint-Sacrement jusqu'au soir.
 2 h. vêpres, sermon.
 8 h. Salut, sermon, amende honorable, bé-
 nédiction du Très-Saint-Sacrement.

Eglise des RR. PP. Cordeliers

Bénédiction de semaine, du 8 au 15 juillet, cha-
 que soir à 8 h. — Le dimanche 8, après les Vê-
 pres.

Eglise de St-Maurice.

Après la grand-messe de 9 heures chant du
Miserere et bénédiction du Très-Saint-Sac-
 rement.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

BERNE, 7 juillet.

Le conseil des Etats a adhéré à la déci-
 sion du Conseil national pour le maintien
 du tarif général. Ce vote a été rendu par
 20 voix contre 15 et 5 abstentions.

Le referendum sera demandé et le peu-
 ple aura le dernier mot.

LONDRES, 6 juillet.

A la Chambre des Communes, M. Glad-
 stone confirme que les bases d'un accord sur
 l'établissement d'un second canal à Suez
 sont arrêtées, et qu'on espère arriver à un
 arrangement satisfaisant. M. de Lesseps est
 attendu à Londres.

VIENNE, 9 juillet.

M. de Raincourt est venu ce matin, de la
 part du comte de Chambord, remercier le
 comte de Paris d'être venu à Vienne, et lui
 apporter des compliments et des nouvelles
 de son état.

Depuis la consultation d'hier soir, l'état
 du comte de Chambord est moins favorable ;
 les vomissements ont repris cette nuit.

ALEXANDRIE, 6 juillet.

Il y a eu hier 109 décès cholériques à
 Damiette et 68 à Mansourah.]

« Cum nos et fratres nostri, si Deus ex alto
 vocati, damna rerum et carnis sustinere, sed et
 corporalem mortem subire, pro ecclesiastica
 libertate (Bull. Bonif. VIII, *Ineffabilis amoris*
 apostolice spono suo, 21 sept. 1296.)

BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque éducative illustrée

A l'occasion des distributions de prix, nous croyons devoir annoncer à ceux que cela intéresse une véritable *bibliothèque illustrée* que publie la librairie Sandoz, à Neuchâtel. Jusqu'à ce jour 12 volumes ont paru. Chaque volume est muni d'une couverture en chromo lithographie, d'environ 60 pages de texte avec quatre à six grandes gravures hors texte.

Voici les titres des douze volumes parus.

1. Voyages et métamorphoses d'une goutte d'eau.
2. Rayon de soleil.
3. Frasques de majesté.
4. Trans de plaisir.
5. Les petits contes.
6. Une ascension au Mont-Perdu (Pyrénées espagnoles).

7. Les atomes et bien des choses encore. (*Causettes scientifiques.*)
 8. En flânant.
 9. Exploration d'un jeune naturaliste.
 10. Les êtres méconnus. (Étude sur l'araignée.)
 11. Un grand artiste.
 12. Les monuments à travers les âges avec appendice sur l'architecture.
- Ajoutons que l'impression de ces volumes est très soignée; chaque page est encadrée de jolis filets.
- Chaque volume, grand in-8° ne coûte que 75 centimes.

Londres avec une cargaison de 6,600 carcasses de moutons, en parfait état de conservation. Ces viandes sont gelées par un procédé spécial et peuvent être conservées indéfiniment, malgré les plus grandes chaleurs. Elles ont été vendues sur le marché de Smithfield au prix de 20 centimes le demi-kilog.

L'aménagement de l'appareil réfrigérateur pour un vaisseau de la portée du *Lady Jocelyn* coûte environ 150 mille francs.

Le froid est produit par une machine à vapeur de 115 chevaux qui, en mettant en mouvement une autre machine à air sec, remplit d'air glacé les intervalles qui séparent les cloisons des compartements à glaces des flancs du navire. Cette machine doit fonctionner en moyenne 13 heures par jour, et consomme 2 tonnes et demi de charbon. Ainsi se trouve résolu le problème de l'approvisionnement du marché de Londres avec de la viande fraîche venue des Antipodes.

Dimanche dernier, dans la vieille église de Gsteig, près d'Interlaken, avait lieu une cérémonie assez rare. On a baptisé en même temps des trijumeaux d'Interlaken et des jumeaux de Wilderswil. Ces cinq nouveaux-nés appartiennent au sexe féminin.

Un paysan allemand, furieux de ce qu'il allait être exproprié et chassé de chez lui fit bonne mine à mauvais jeu et accepta très-bien les huissiers, en les invitant à entrer dans sa chambre et à l'y attendre un instant. Au bout de quelques minutes il revenait avec une ruche d'abeilles qu'il lançait dans la chambre, dont il refermait la porte à clef. Les insectes furieux se précipitèrent sur les hommes de loi, et Dieu sait comment cela aurait fini si l'un d'eux n'avait saisi la ruche, qu'il jeta par la fenêtre. Le paysan payait cette « farce » de 28 jours de prison.

M. SOUSSENS, Rédacteur.

CHRONIQUE & FAITS DIVERS

UNE CARGAISON DE VIANDE GELÉE. — Le navire *Lady Jocelyn*, de 2000 tonnes, parti de Wellington, dans la Nouvelle Zélande, il y a environ trois mois, vient d'arriver à

A LOUER place Notre-Dame, N° 163, le 2^{me} étage composé de 4 chambres, avec cuisine, cave et galetas séparés. Entrée facultative. (456)

A VENERE

Un coupé à deux places pour un ou deux chevaux, tout neuf et à bon marché. S'adresser sous chiffres P. S. 6294 à l'agence de publicité **Orell Füssli et Cie** à Berne, ou à M Léon Girod à Fribourg. (470)

PIANOS Pour manque de place **M. Ratzberg**, professeur de musique à Vevey, vendra une vingtaine de pianos de Paris, d'Allemagne et de Zurich, à grands rabais. — Occasion exceptionnelle pour hôtels; un piano d'Erard à queue en parfait état, acajou, format de salon (frs. 3000) pour frs. 870. (H 940 L) (468)

A LOUER Un joli appartement au 2^{me} étage de l'ancien hôtel Zähringen à côté du pont suspendu, avec dépendances, eau et gaz, pour le 25 juillet prochain.

S'adresser au gérant **M. Zillweger** ou au propriétaire **A. Goldlin**. (H 484 F) 467

POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ SOUFFRANTE.

Le foie, l'estomac, les intestins et les reins

sont, comme chacun sait, les dépurateurs naturels de notre corps. La régularité des fonctions de ces nobles organes constitue la santé normale, le moindre trouble dans ces fonctions peut être au contraire la cause de nombreuses et graves maladies.

Au nombre de celles-ci, on compte en premier lieu: Constipation, flatulences, défaut d'appétit, maux de tête, maladies de l'estomac, des intestins, du foie et de la vésicule, vertiges, jaunisse, hémorrhoides, goutte, rhumatismes, maladies de la peau, des reins, douleurs de tous genres etc.

Et pourquoi? Parce que des substances nuisibles, qui auraient dû être rejetées par ces organes, sont restées dans le corps contrairement aux lois de la Nature, et ont peut-être même pénétré jusque dans le sang.

Il n'y a qu'un seul remède réellement efficace, qui agisse en même temps sur toutes ces fonctions, rétablisse rapidement leur action normale, par le fait même qu'il attaque le mal jusque dans sa racine et le fait disparaître radicalement: ce sont les

Pilules suisses

du pharmacien **Rich. Brandt**, dont la réputation est universelle et qui sont employées partout avec le plus grand succès. Elles soulagent et guérissent: des milliers de personnes leur doivent leur complète guérison.

Pourquoi alors souffrir stoïquement et se laisser devenir victime de tous ces maux, qui conduisent si facilement aux maladies les plus graves, lorsqu'on peut les éviter d'une manière aussi rationnelle, aussi commode, aussi peu coûteuse, et en même temps prévenir de plus graves infirmités?

C'est pourquoi on ne devrait jamais négliger, aux premières atteintes d'une de ces maladies, de se servir à temps des pilules suisses du pharmacien Brandt; nous l'avons dit: elles soulagent toujours, chacun en sera vite persuadé lorsqu'il en aura fait l'essai.

Il faut avoir soin de se procurer les véritables Pilules suisses de **Richard Brandt**, car ce sont les seules efficaces. Elles sont dans des boîtes métalliques, sur l'étiquette desquelles se trouve la croix fédérale blanche sur fond rouge avec la signature de **Rich. Brandt**.

Les pilules suisses de **Rich. Brandt** coûtent 1 fr. 25 la boîte, et une boîte peut durer 5 semaines, de sorte que la cure ne coûte pas plus de 2 à 3 centimes par jour. En vente dans la plupart des Pharmacies, avec Prospectus contenant le mode d'emploi et un grand nombre d'attestations médicales.

En vente dans les pharmacies

HOMMAGE AUX JEUNES

CATHOLIQUES-LIBÉRAUX

Par Mgr de SÉGUR

Prix: 50 cent.

FIN DU MONDE PRÉSENT

ET

MYSTÈRES DE LA VIE FUTURE CONFÉRENCES PRÊCHÉES A LA CATHÉDRALE DE CHAMBÉRY

PAR L'ABBÉ ARMINJON

Missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Chambéry et d'Aoste ancien professeur d'Écriture-Sainte, d'Histoire ecclésiastique et d'éloquence sacrée au grand séminaire de Chambéry.

OUVRAGE HONORÉ D'UN BREF DE SA SAINTÉTÉ LÉON XIII

1 volume in-18 Jésus de 400 pages environ. — Prix: 3 fr. En vente à l'Imprimerie catholique suisse.

En vente à l'Imprimerie catholique VIE ET APOSTOLAT

DU BIENHEUREUX PIERRE CANISIUS

PRÊTRE DE LA COMPAGNIE DE JESUS

par le R. P. PIERRE CANISIUS BOVET

DOCTEUR EN THÉOLOGIE

MAÎTRE DES NOVICES AU COUVENT DES MINEURS CONVENTUELS

A FRIBOURG

Seconde édition entièrement refondue

Prix: 1 fr. 50

LE PONTIFICAT DE PIE VI

ET L'ATHÉISME RÉVOLUTIONNAIRE

Par M. l'abbé BERTRAND

2 beaux vol. in 8, sur papier vergé avec portrait. — Prix: franco-poste: 10 fr.

L'auteur du PONTIFICAT DE PIE VI s'est attaché à faire de son livre une œuvre d'histoire et d'apologétique tout à la fois.

La première partie renferme le tableau complet de la conspiration ourdie contre l'Eglise, à la fin du dix-huitième siècle, et des moyens qui furent mis en œuvre pour assurer le triomphe de l'impérialisme. La seconde partie est consacrée à l'exposé de tout ce que Pie VI a fait pour les arts, les lettres, et l'amélioration matérielle et morale de ses Etats, comme souverain temporel; la troisième partie, enfin, la plus longue et la plus douloureuse, est un récit navrant des luttes que le grand Pontife eut à soutenir, en faveur des droits de l'Eglise, contre toutes les cours de l'Europe, de ses rapports avec la France pendant la première Révolution, des violences dont il fut l'objet sous le Directoire, de sa captivité et de sa mort à Valence.

C'est l'histoire la plus complète, au point de vue social et religieux, d'une époque si fertile en événements mémorables.

En vente à l'Imprimerie catholique à Fribourg.

L'épidémie des cabarets.

Conseils aux habitants des campagnes.

PAR D. THIERRIN, RÉVÉREND CURÉ DE PROMASENS

Prix: 60 cent.

En vente à l'Imprimerie catholique à Fribourg; chez MM. Ackermann et Baudère à Bulle; M. Waldmeyer à Châtel-St-Denis; M. Stajessi à Romont, et M. Lambelly à Estavayer.

LE RÉVÉREND PÈRE LOUIS MILLÉRIOT

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

par le P. CHARLES CLAIR

DE LA MÊME COMPAGNIE

Un beau volume in-12 de 184 pages, édition populaire, prix 1 fr.

En vente à l'Imprimerie catholique.

PATRONAGE DES JEUNES-GENS

Deux jeunes personnes pourraient se placer immédiatement en Pologne dans de bonnes conditions.

Mateclassier. Un jeune homme du canton de Neuchâtel désire trouver une place d'élève-mateclassier chez un maître catholique.

Plusieurs jeunes personnes. Désirent se placer comme filles de magasin, de chambre, de cuisine, de peine, en ville ou à la campagne.

Un jeune homme sachant traire et conduire les voitures trouverait une place en France.

Une bonne ménagère trouverait à se placer en France.

En vente à l'Imprimerie catholique

CONFÉRENCES AUX DAMES DE LYON

PAR

MR MERMIER

2 volumes in-12, prix: 3 fr.

HENRI DE L'EPINOS

Critiques et réfutations. M. Henri Martin et son *Histoire de France*. 2 fr. 50.

Un vol. in-12 de ix-480 pages (1814-1850) 2 fr.

Histoire de la Restauration (1814-1830) 2 fr.

Un volume in-12 de vi-302 pages 2 fr.

La question de Galilée, les faits et leurs conséquences. 3 fr.

Un volume in-12 de 332 pages 3 fr.

HENRI LASSERRE

L'Esprit et la chair, théorie matérialiste, théorie catholique, philosophie des mœurs et des mœurs. 1 fr.

Un volume in-18 de v-190 pages 1 fr.

Les serpents, étude d'histoire naturelle et de politique. 2 fr.

Un volume in-12 de 204 pages 2 fr.

TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

Par le vénérable serviteur de Dieu Louis-Marie GRIGNON DE MONFORT, missionnaire apostolique, fondateur de la Congrégation des Missionnaires, etc. 8^e édition. 1 franc.

1 volume in 18 de 240 pages, 1 franc.

Prix

CÆCILIA

Journal mensuel de musique religieuse. 5^{me} ANNEE 1883.

Abonnement annuel: 2 fr. pour la Suisse et 2 fr. 50 pour le pays de l'Union postale.

S'adresser à M. J. GUTTER, à Bâle, Suisse, ou aux bureaux des postes.

DICTIONNAIRE COMPLET de la langue française

NOUVELLE ÉDITION ILLUSTRÉE

COMPRENANT:

1° Nomenclature très complète de la langue, avec la nouvelle orthographe de l'Académie, les étymologies et les divers accents.

2° Des développements encyclopédiques relatifs aux mots les plus importants et aux arts, aux sciences, aux lettres et à l'histoire.

3° Un dictionnaire des locutions françaises, latines et étrangères que l'on trouve souvent citées par nos meilleurs écrivains, avec leur traduction et l'explication de leur emploi.

4° Un dictionnaire géographique, historique, biographique, mythologique, bibliographique, artistique et littéraire.

Quatre dictionnaires en un seul.

par P. LAROUSSE. Prix: 3 fr.